

⑤ Madame Sauri Née DAMATA
Dame nous sommes le 20 octobre, 20.09.95
+ le 20 septembre - 95

- Oh!, vous avez tout à fait raison, nous sommes
le 20 septembre à Cotonou avec l'historienne Madame
Anne-Marie Sauri née d'A Hetha - c'est ça?

+ oui -

- Bon, nous avons retenu 4 points principaux et
on entre en discussion, donc c'est à vous -

+ Vous voulez que je reprenne les questions ou bien
- le premier point -

+ Bon le premier point, le fonctionnement d'une
maison brésilienne, je vais remonter un peu dans
l'histoire, je suis historienne parce que avant d'expli-
quer une situation, il faut pouvoir savoir ce qui
se passe, ce qui s'est passé avant. Effectivement, si
nous nous référons à la culture brésilienne, tout
ce qui ont quitté le Brésil qu'ils soient esclaves ou
de vrais brésiliens, pour des raisons différentes,
pour les uns à savoir les vrais brésiliens l'était
le commerce qui les a poussé à s'exiler de leur
pays pour pouvoir connaître ce qui se passe à
l'extérieur et c'est dans la vague aussi que des
anciens esclaves, qui étaient au Brésil, une fois
affranchis, ils se sont dit, il faut qu'on retourne
chez nous, et qu'on aille voir ce qui se passe
réellement chez-nous. Donc en partant peut-être, c'est
ces derniers en partant sont venus avec des
vrais brésiliens parce que parmi, dans le groupe

vous avez les vrais brésiliens et les afro brésiliens
je dirai c'est à dire des Africains qui à un moment
donné ont été pris comme esclaves, emmenés
au Brésil, une fois affranchis, ils sont revo-
us - donc,

- Il y a aussi, je voudrais bien marquer ça, il y
a aussi une catégorie d'Africains, d'Afro brésiliens
qui sont les fils d'esclaves qui sont nés au Brésil -
+ oui voilà -
- il y a des gens qui n'ont jamais connu le
village -
- + c'est ça -
- donc ???
- + donc tout ceux là, parmi eux là, les gens sont
revenus, et avant de revenir, ils avaient déjà
une certaine culture, une culture brésilienne qui
les caractérise - si vous prenez un brésiliens
par rapport à un autochtone vous voyez directement
la différence parce que vous voyez que le brésiliens
est caractérisé par eux, une certaine tenue - tenue
dans les effets vestimentaires, tenue dans le
langage, tenue aussi dans les rapports humains -
Ils déjà, ils sont caractérisés par ses différents
que vous ne retrouvez pas dans les mêmes, de la
même manière chez les autochtones. Vous
constatez chez le brésiliens et l'autochtone qu'il
ya grand même une certaine finesse - On
rencontre une certaine finesse chez le brésiliens que
le g -

⑥ - d'aujourd'hui, le brésilien d'aujourd'hui ou le brésilien de l'époque.
+ le brésilien de l'époque, que vous ne retrouvez pas chez l'autochtone. Donc quand ils sont arrivés effectivement, cette culture qu'ils avaient à Savon dans les effets vestimentaires, dans la manière de tenir leur maison, dès lors à l'heure, vous avez parlé de la propreté. Et l'organisation dans cette maison, donc, vous retrouvez chez eux toute cette culture, qu'ils ont apportée de l'extérieur et qu'ils ont commencée à appliquer une fois venus chez eux en Afrique tel au Bahamex comme je le disait. Donc dès que vous rentrez chez eux, vous voyez nettement la différence entre leur manière de se tenir dans leur maison et la manière de faire des autochtones. Le fonctionnement d'une maison brésilienne, quand vous entrez dans une maison brésilienne, si le Père est brésilien, et que la mère est brésilienne, vous voyez que la maison est bien tenue, elle est très propre. Il y a une façon que vous trouvez qui ressemble effectivement ce que, comme ce qui se passe au Brésil, comme dans une culture très civилиisée. Ils utilisent tout ce qu'ils utiliseraient là-bas et qu'ils peuvent encore utiliser sur place, tels que le repassage du linge, ça là, il faisaient et repassant leur linge. Et chez les autochtones, je suis d' toujours dans l'histoire, quand vous entrez dans une maison, chez les autochtones,

ils n'avaient pas encore cette notion de repassage.
ils n'avaient pas encore cette notion, de bien ranger le linge, là où on doit le ranger, bien ranger les plats, là où on doit les ranger, bien laver les choses pour que les choses soient bien propres - Il ont leur manière de faire, et vous même vous avez dit que il y a une grande pièce, il y a peut être une autre très grande pièce, et tout se fait dans cette pièce là, on met pèle-mêle les choses et on est là - Tandis que si vous rentez dans une maison brevetière, vous ne voyez pas ça - c'est ça qui les caractérise - Et qui fait que jusqu'aujourd'hui, maintenant je viens dans le temps présent, jusqu'aujourd'hui effectivement cette éducation là, de propreté, d'organisation dans des maisons brevetières s'est transmise, cette manière de faire s'est transmise, de père en fils, de mère en fille surtout, ainsi de suite, ainsi de suite dans toutes les générations - Et ces filles brevetières, ces femmes brevetières veulent à tout prix que leur maison soit vraiment très accueillante - et elles y mettent effectivement tout ce qu'il faut pour que cette maison soit accueillante - Aujourd'hui, vous ne sentez plus tellement la différence entre une femme brevetière et une femme bethéenne pourquoi, parce qu'il y a eu la culture française qui a essayé de modeler les autochtones, lors de la colonisation et les élever aussi dans cette culture

② breveté, dans cette culture française. Donc aujourd'hui, vous ne sentez plus la différence. Mais si vous interrogez la femme breveté, et que vous allez effectivement chez elle, vous verrez qu'effectivement, il y a toujours cette propriété là. Vous pourrez encore aller chez une femme euh, aussi autochtone, une femme d'Amérique qui n'est pas breveté, mais qui est lettrée dans la mesure où elle a goûté à cette culture européenne, cette culture véhiculée par l'instruction, bien sûr qu'elle aussi est propre, elle dit dit que sa maison ressemble à une maison européenne, à une maison française. Voilà, c'est pourquoi aujourd'hui on ne voit plus tellement la différence parce que le, l'instruction est venue corriger par mal de choisir.

- Désormais, tout le monde est plus ou moins au même niveau.

→ Voilà, c'est ça.

- Il y a une autre explication, c'est que les breveté, ils vont toujours à l'école, même les filles, même les plus pauvres que je trouve même les filles vont à l'école ?? + les breveté ne se fait pas prier pour avoir l'instruction. Pourquoi parce que c'est autant d'apport qu'ils ont en de l'abas. Et tous ces apports leur sont resté et sont transmis de père en fils, de mère en fille. et si vous allez dans une maison breveté, même si le papa est pauvre, même si la maman

et pauvre, ils cherchent toujours à donner cette instruction aux enfants parce que ils savent très bien que c'est à travers cette instruction que l'enfant pourra s'épanouir, pourra effectivement converser avec le monde extérieur même si le monde extérieur n'est pas intuitif, pourra quand même, par domino mais être montré pas sa supériorité mais quand même montré que le brevetier a quelque chose de plus que celui qui n'a pas eu cette chance là de connaître cette culture -

- Il y a toujours une fierté d'être brevetier.
- + Si je vais lui je vais en parler tout à l'heure au niveau de l'éducation je n'ai pas parlé de cette fierté parce que je sais que au niveau de l'éducation comme vous l'avez posé, je vais en venir là - est ce que vraiment le fonctionnement de cette maison brevetier ce que vous cherchez, ou bien
- Oui je comprends mais pour moi, bon vous même vous êtes de cette maison, vous savez que une maison peut marcher bien, il y a une organisation même économique. On parle même d'économie ménagère et tout ça - est-ce que à ce niveau là, il y a une différence entre une maison gérée par une femme brevetier et une maison gérée par une femme non - En ce qui concerne l'économie ménagère, est-ce que ça change aussi, je vois la face extérieure, je veux savoir dedans.
- + Au niveau de l'économie familiale, au niveau de l'économie dans la maison, je crois que les femmes

① brésilienne fera tout pour que sa maison sur ce plan économique là, puisse bien marcher, qu'est ce que j'entends par bien marcher, c'est-à-dire elle essaiera je dirai actuellement, c'est un peu perdu parce que nous sommes tous embrassés dans la culture française. Si tel que moi je le fais, avec nos parents, nos grands parents, ils organisent.

- Voilà.

+ donc je disais que à ce moment l'organisation d'une maison brésilienne, si nous venons tous un peu dans le temps, nos parents, surtout nos grandes mamans, nos grandes mères, elles ont eu l'instruction elles ne travaillent pas comme actuellement vous voyez des femmes travailler, c'est plutôt nos papas qui travaillaient, nos grands pères qui travaillaient et elles restaient à la maison. Comment est-ce qu'elles organisaient la maison. Je vous ai tantôt parlé de la couture, ce sont nos mamans nos grandes mamans qui faisaient elles même la couture. Donc essayaient de coudre, de mettre au point tout et tout. Déjà à ce niveau, il y a une certaine économie. En ce qui concerne les mets, les mets culinaires, elles même elles faisaient la cuisine, elles faisaient la cuisine, elles organisaient et en ce qui concerne le repassage tel que je vous l'ai dit, il y a une certaine organisation dans la maison que vous ne retrouvez pas chez les français. Avant, actuellement, je vous ai dit que nous sommes tous dans la culture française. Vous allez dans une maison française, vous allez dans une

maison brevetée, vous voyez que c'est presque pareil sauf que vous demandez, vous voyez que si vous demandez que la femme vous dit qu'elle est brevetée, vous sentez quand même qu'il y a quelque chose.

- Un nuplex-

+ Un nuplex là qui fait que vraiment vous sentez qu'il ya quand même quelque chose de plus que dans une famille ^{fam} normale - Je ne sais pas si j'ai répondu quelque peu à votre attente.

- Oui je pense que oui - Chez nous on dit que l'éducation des mariées, ça vient du bœuf - ça vient dire si on n'a pas chez ses parents, on a du mal à en avoir et c'est sur par ça, on voit dans une maison brevetée, la mariée de faire, ça vient de longtemps - Dans une maison pas, même dans une maison pas bœufée, on sait que la mariée de faire, c'est quelque chose de nouveau - Déjà ils étaient, mais ils n'ont pas terminé. Si la grande mère arrive, c'est le désastre -

+ Alors que dans une ^{famille} brevetée, si le ~~marry~~ fait et que la grande mère arrive, vous allez voir que c'est une continuité. C'est vraiment une continuité et la maman peut s'absenter plusieurs jours, elle a confiance que sa maman, la grande mère, que la maison sera tenue comme elle tenait la maison. Dans une famille pas bœufée par exemple, comme vous l'avez dit la grand'mère n'étant pas de cette culture, la maman n'a pas le cœur net pour pouvoir laisser la maison à sa maman parce que elle voit que bon

⑨ la manière ne sera pas comme elle a l'habitude de faire mais on laisse quand même la grand mère parce qu'il n'est pas la grand'mère - Voilà, et on sent que dans une famille brésilienne ce n'est pas comme dans une famille française. Vous sentez que c'est sur plusieurs générations que les cultures se sont transmises. Et vous voyez les manières de faire, même la manière de tenir les enfants dans une certaine propriété - la manière de les habiller, la manière de leur dire de se tenir à table, de se tenir, de se, vous voyez que ça vient spontanément et dès le berceau comme vous avez dit, on apprend déjà à l'enfant à faire ci, à faire ça et ça rentre dans ses habitudes.

Mais si vous voyez prenez de l'autre côté pour, vous voyez que les parents sont lettrés mais vous sentez quand même que ce n'est pas aussi spontané, il y a pas la spontanéité comme cela se doit. S'il n'avait pas la culture française aujourd'hui vous aurez bien vu la différence. Ça c'est sûr - Vous aurez bien vu la différence parce que dans le temps, les, euh, je dirai, les familles pour, les familles qui ne sont pas brésiliennes ont épousé les femmes brésiliennes. Moi, on m'a dit, on m'a raconté que, quand on veut épouser les femmes brésiliennes, à la demande de main par exemple, les parents brésiliens demandent par exemple à, aux autres familles des autres qui verraient demander les filles brésiliennes, est-ce que vous savez faire ci, et que vous savez faire ça dans votre famille.

- Par exemple manger avec des fourchettes -

+ où manger avec des fourchettes est-ce que vous savez manger, vous prenez du beurre, vous prenez de ceci en tout cas, est-ce que vous prenez des viets raffinés - Vous voyez donc, nous voudrions que nos enfants, nos filles bénétiennes quand elle vont venir chez vous, il ne faudrait pas qu'elles soient maltraitées. ou bien qu'elles soient piétées de ce qui elles avaient chez nous. Vous voyez donc, c'est une mariage de dieu à ces familles là, nous nous avons une mariage chez nous. Il faudrait que nos filles retrouvent ça chez vous ou bien permettez leur d'avoir cette mariage et de ne pas adopter nos mariages. -

- ça c'est dans votre génération ou génération de votre maman ?

+ c'est la génération de nos mamans. Et de nos grands-parents etc-etc. Voilà, tandis que chez nous actuellement comme je vous l'ai dit, nous avons la culture française la colonisation a tout renversé, l'instruction a tout renversé. L'instruction française a tout renversé, ce qui fait que et la culture bénétienne, la culture française s'apparentent quelque peu. Donc vous ne voyez plus distinctement la différence comme au paravant. Au paravant, il y avait un jour, il y avait une cission entre les familles bénétiennes et les familles autochtones.

- Aujourd'hui cette différence est entre les familles bénétiennes et les familles françaises, différence est finie

+ Bon je disai elle est presque finie, il faudrait que dans ces familles il faut savoir que c'est des famille bénétiennes. Mais si vous ne rentrez pas dans ces

10) familles, vous ne pouvez pas savoir de but en blanc que voilà ça c'est une famille brevetière, ça c'est une famille, vous les confondez

- Par exemple comme ça, vous avez un garçon, à votre avis, vos garçons ils ne sont pas jeunes, ils n'ont pas l'âge de se marier. Mais ça vous fait plaisir de le marier avec une brevetière ou avec une personne qui ne change rien, je sais c'est l'amour ??? mais dernière, ça qu'est-ce que vous pensez, est-ce qu'il y a une différence pour vous?

+ Oui je dis qu'il y a une différence. Pourquoi, parce que je vais en venir là tout de suite, c'est dans l'éducation. Ça c'est très important. On va en venir là tout à l'heure. L'état à dire, l'éducation est très importante. Et quand vous voyez jusqu'à présent ça c'est vrai, ça là ça n'a pas disparu. Ce qui a disparu, je dirai bon comme on l'a dit tout de suite quand vous voyez actuellement par le jeu de l'instruction, les familles brevetières et les familles foy sont presque au même niveau.

- D'apparence, oui d'apparence.

+ Oui d'apparence. Mais au point de vue éducation ça c'est autre chose. Une famille brevetière au point de vue éducation, l'éducation qu'une famille brevetière donne aux enfants, cette éducation est différente même jusqu'à présent de l'éducation d'une famille foy. Pourquoi je le dis, parce qu'il y a des valeurs que les brevetiers, des valeurs qu'ils donnent eux, d'importance de l'importance à certaines valeurs telles que la rigueur, la fierté, la clarté, de l'esprit, la, l'éducation

d'une famille brevetière, les familles brevetières mettent l'accent sur certaines valeurs et veulent que ces valeurs là se perpétuent telles que j'ai cité tout à l'heure la rigueur, la fierté, de charté de l'esprit le brevetier vous ne le verrez pas participer à des affaires bouches, la fierté et c'est ça la fierté - donc de père en fils, de mère en fille - les familles essaient d'inculquer à ses, à toutes les générations, ces différentes valeurs que vous ne retrouvez pas chez les français vous ne retrouverez pas d'emblée chez les français vous le retrouvez chez certains français, pas eux tous. La fierté. quand vous allez dans ces familles brevetières, vous voyez que les enfants, les parents leur apprennent à savoir dire la vérité quand il faut la dire, à être rigoureux, dans leur manière de faire. Et quand on prend un enfant brevetier, l'éducation qu'ils leur donnent, quand on dit, tenez-vous ainsi, l'enfant doit se tenir comme ça. parce qu'on sait que dans la société il faut cette rigueur pour que les choses marchent. Et c'est cette rigueur qui l'on essaie d'inculquer aux enfants brevetiers pour que plus tard dans la société, ils aient eux-mêmes un esprit rigoureux, pour qu'ils soient fiers. Et quand les voyageant on sente et qu'on sent que c'est des enfants qui sont nés d'une souche brevetière, qui sont nés d'une famille brevetière, et pour celui qui connaît les brevetiers, en voyant faire ces enfants, en voyant se comporter, comment ces enfants se comportent, sans même les connaître auparavant,

la personne commence par avoir quelques appréhensions et en leur posant la question vous êtes de quelle famille, dès que les enfants disent je suis de telle famille au dit, Ah! Ce n'est pas pour rien que vous avez ces attitudes là. Voilà, parce que ça caractérise la fierté, la rigueur, voilà, autant de rigueur que vous ne retrouvez pas chez les autres, des mœurs qu'ils cultivaient.

- Que ce soit des gens cultivés par l'instruction.

+ voilà c'est ça - Ils cultivent ces valeurs sinon les brevetiers n'ont pas besoin d'avoir de l'instruction

c'est à-dire n'a pas besoin d'aller à l'école avant d'avoir ces valeurs parce que déjà au berceau déjà dans la famille, de père en fils, de mère en fille, on leur apprend ces valeurs, on leur inculque ça.

- Même les familles moins riches ou quoi?

+ oui, si, même les familles plus pauvres ou leur inculque ça - parce que ça fait partie de la culture brevetière - Il faut que les enfants soient fiers d'eux-mêmes, il faut que les enfants soient rigoureux. Il faut que les enfants soient travaillants. C'est ça, travail sachant que c'est par leur travail qu'ils pourront s'imposer, dans la société, s'imposer dans la société et montrer aux autres leurs valeurs C'est ça - donc voilà autant de valeurs que les familles brevetières essaient d'inculquer à leurs enfants même si ces enfants n'ont pas une grande instruction n'ont pas ce qu'il nous voulait déjà qu'au berceau, que les petits-enfants ont leur chose là, on les éduque, dans

dans cette façon de faire, dans cette façon de penser -

Vous ne ~~ne~~ retrouvez pas chez les autochtones à moins qu'ils aient de grandes instructions.

- Au niveau religieux -

+ Au niveau religieux, généralement chez les brésiliens, il y a généralement 2 grandes tendances - Il y a les musulmans, il y a les catholiques. Donc euh ! Vous ne verrez jamais des brésiliens animistes, jamais. C'est les 2 grandes religions ça soit, ils sont catholiques, soit ils sont musulmans. Et si vous prenez toutes, tous les brésiliens, de la côté, particulièrement du Brésil, vous verrez ces 2 religions - catholiques et musulmans.

- Donc on est prêt avec la présence de mouvement s'harassé da Mathe qui vient d'arriver - J'étais entrain de vous dire que chez nous le bras au Brésil, si on fait une enquête, 80 ou 90% de la population est catholique ou chrétien mais 100% de la population fait aussi les ??? dans la même où on est catholique mais on fait une consultation de fâ, on peut demander quelque chose au charlatan si ça existe, on demande - Est-ce que ici les choses se passent comme ça ?

+ Si je dirai sans que l'on prête un œil ou certains ils prètent un œil pas, ils n'entendent pas dans l'animisme tel que vous venez de le dire, des consultations de ceci, de cela pour voir un peu euh, pour interroger un peu les dieux - Donc, je ne dirai pas non pourquoi parce que ils sont déjà dans un milieu, les brésiliens ont vécu dans un milieu animiste. Quand ils sont arrivés, le Bahorrey est animiste

(12) et la religion catholique est une religion importée. La religion musulmane aussi et quand ils sont venus, du Brésil avec cette religion, ces 2 religions importées ils pratiquaient cette religion, mais n'empêche ils étaient quelques coups d'œil sur ce qui se passe à côté pour voir où ça peut leur apporter quelque avantages. Sans pour autant s'intégrer dans ces religions.

- Oui je comprends, donc il n'y a pas non plus le fétiche du village ?
+ Non il n'y a pas le fétiche du village, derrière peut-être pour consulter les devins et pour orienter leur vie, leur manière de faire je crois que ça là,

- C'est un peu l'horoscope.

+ Oui l'horoscope - là, ils le font je ne peut pas vous dire car il y a une complexité, il y a une tension forte entre la religion catholique. Ils sont très pratiquants, ils vont à l'église, ils prient tout et tout mais comme ils cohabitent avec ceux là, ça ne les empêche pas d'interroger peut-être les fa ou bien d'interroger les devins comme l'horoscope comme pour éclairer un peu leur .

+ les apicains ici vont consulter le fa pour savoir un peu l'avenir et prendre certaines dispositions, à l'avance. Mais, c'est comme un miroir dans lequel ils vont voir comment l'avenir, le lendemain va se dérouler.

- Tu profite pour nous demander une chose, monsieur de Matha, vous avez un prénom ou des prénoms -

+ J'ai un prénom français et j'ai un prénom indigène, apicain,

- le prénom apicain indigène, il est un prénom très

man?

+ Où chez moi ça a la résonance musulmane mais c'est le Nago, le nago avec le musulman ça a une ressemblance -

- Parce que l'islam est venu par les nago, les Yorubas Mais est-ce que vous avez suivi le livre?

+ Non - ça c'est la religion musulmane.

- Où mais dans plusieurs familles catholiques, brevetières, j'ai remarqué qu'il y a un prénom double, toujours un prénom chrétien et un prénom musulman Hastings, Ahmadou, des choses comme ça -

+ Allez je vais vous répondre c'est à dire comme je vous l'ai dit, il y a euh! deux religion, le catholique et le musulman - les brevetières qui sont arrivées de Liban il y a des brevetières catholiques et je dirai que ceux qui sont arrivés de Liban sont plutôt des catholiques, des chrétiens et quand ils sont venus ici, ils sont venus ici avec leur culture. N'oubliez pas que libanais, il y a un melting pot, je ne sais pas si je me fais comprendre, c'est à dire, il y a un mélange, un brassage, des anciennes cultures d'ici et de Liban donc c'est rester dans certaines familles libanaises, donc il y a eu les langues d'ici qui ont été transférées libanaises et qui sont encore parlées d'une manière ou d'une autre dans les familles libanaises.

- Votre famille ici parle Nago -

+ Voilà -

13

- un peu du côté dedans
- + voilà - donc quand ils sont revenus, il y a aussi
eux, c'est des hommes qui sont revenus, des hommes
qui ont épousé des autochtones ici et généralement, c'est
des femmes Hago que les brésiliens catholiques
chrétiens ont épousé. Et c'est pour ça que la langue
Hago a pris le dessus - au père des enfants. Le papa
étant brésilien, il était presque tout seul dans
son arière à savoir les enfants, leur maman et
les enfants connaissent beaucoup plus la langue
de leur mère - donc à partir de ce moment-là,
c'est la langue Hago qui a pris le dessus. Les enfants
apprennent le brésilien les trois premiers campem-
ment le brésilien c'est bien après que quand le
grand-père est décédé, ainsi de suite ainsi de suite,
donc la langue brésilienne tout doucement s'est
éteinte et la langue maternelle a pris le dessus -
c'est pourquoi aujourd'hui quand vous allez
dans ces familles brésiliennes catholiques c'est
le Hago que vous entendez. C'est comme ça qu'
c'est arrivé. Si lorsque les brésiliens, les pères
brésiliens étaient arrivés ils étaient arrivés non
qu'avec les femmes brésiliennes il n'y avait
pas en ce mariage avec les autochtones, je
crois qu'aujourd'hui vous entendez rien que le
brésilien dans ces familles là - mais il y a eu
ce mélange par le mariage. Il y a
- Il y a eu aussi, je ne permetti de rappeler il y
a eu aussi la présence française parce que jusqu'à

l'arrivée des français, les ~~habitants~~^{peuples} de la côte étaient des écoles en portugais et les portugais étaient là le longue d'échange. Et après les français sont arrivés. Vous expliquez bien ça dans votre mémoire

+ oui c'est ça - C'était des écoles portugaises - C'est après qu'il y a eu des écoles française qui ont pris le dessus et puis bon, on ne parlait plus le portugais, on ne parlait plus le portugais, les langues -

- la cérémonie de lura là -

+ Bon je viens - Maintenant ça c'est les catholiques. les musulmans, je ne pourrai pas dire que c'est du Brésil, on peut dire que c'est du Brésil que certains qui sont ici avec cette religion là - parce que comme je vous l'ai dit, tout est parti d'ici. Et dans ces familles les bébés c'est rester encore, et dans la mesure où ils sont revenus, ils sont revenus avec cela. Et vous voyez aujourd'hui que les Paraiso sont musulmans - Mais eux ils sont arrivés catholiques ici après ils ont changé. ?

+ voilà - donc c'est dire que ceux qui sont arrivés musulmans sont restés musulmans Mais d'autres chrétiens étant avec les musulmans en contact avec les bénédictins musulman, de Porto Novo, du Nigéria etc il y a eu cet échange, c'est à dire ils se sont convertis à l'Islam c'est pour ça que dans ces familles, islamiques vous avez de ces murs, murs, vous avez tous ce que les musulmans font - Mais ça n'empêche pas que de l'autre

- (14) côté ils aient gardé cette culture brésilienne -
- Et suivant notre rhema + là, on a parlé du fonctionnement d'une maison brésilienne et puis on a parlé des l'éducation des enfants et j'ai dit à monsieur Marteiro que l'éducation des enfants est basée surtout sur certaines valeurs telles que le rigueur, la force, la clarté dans les esprits, une manière de se tenir des enfants brésiliens que les parents, de père en fils, de mère en fille transmettent par l'éducation aux enfants et que cette éducation ne se retrouve pas en extense dans les familles for - Pourquoi parce que c'est quelque chose qui est dans la culture brésilienne que nos parents nous transmettent de père en fils, de mère en fille - Alors aujourd'hui dans les familles brésiliennes, vous trouvez ces valeurs. C'est aussi que vous ne pourrez pas voir euh ! un garçon avec une brésilienne même aujourd'hui n'ont reçu la même instruction, vous les mettez ensemble, il y a un petit quelque chose là, si vous êtes très attentifs, vous verrez que ce n'est pas la même chose. Et ~~vous~~ si vous passez un peu plus loin et vous demandez leur souci, leur origine, toute sorte vous allez dire Ah, ce n'est pas pour rien que vous avez telle et telle manière de vous comporter -
- On s'aperçoit facilement mais vous savez Mme Samir, eh ! c'est très intéressant parce que la manière que vous parlez, on parle comme ça

la culture brésilienne de chez moi de l'autre côté
le Brésil, c'est un pays de cathédrale très grande. On
a un peuple qui vraiment est en souffrance
depuis des siècles parce que le Brésil il y a
des gens très riches, et la majorité du peuple
est très pauvre. Et vous savez que dans la
pauvreté, dans la misère, c'est très difficile d'avoir
une organisation de famille, etc. Ce qui est
intéressant, c'est que les africains retournés,
ils ont retrouvé la manière d'être de leur maître.
Ils ont retrouvé la fierté, la fierté de l'élite blanche
mais ça ??? c'est la même manière quand
on voit ici les bâtiments, les maisons, les villes,
ce sont des villes des maîtres. Ce sont des
casas grande comme on appelle. C'est vraiment
les maison des seigneurs, qu'ils ont reproduit.
Et même les petites maisons, les maisons humbles
et modestes, dans sa manière d'être modeste,
elle reproduit des petites décos des caractéris-
tiques des maisons de maître. Pense les petites
maisons et ce qu'on voit dans l'architecture, on
voit aussi dans le discours. Ça veut dire, cette éducation
dont vous parlez l'éducation brésilienne, elle n'est pas
l'éducation de tout le peuple brésilien malheureusement
elle est l'éducation de l'élite brésilienne. Et c'est très
intéressant.

+ Ça se comprend parce que quand ils sont partis
d'ici, ils étaient au service de ces maîtres là
Ils allaient et venaient dans ces maisons. Et ce qui

les a marqué c'est ça - parce que ils étaient au service des gens - l'esclave, le domestique a le droit de rester dans la maison pour servir le maître - Et ça c'est intéressant parce que on avait des 22? il y avait l'esclave qui était dans les plantations dans la brousse, dans des conditions terribles - Celui là, il n'a pas retourné que il a fini libres. Ensuite ont retourné, ce sont les esclaves domestiques - parce que les blancs libres il ne travaillaient pas.

+ et si aujourd'hui vous prenez ma thèse, j'ai parlé de tout ça - les indiens là, c'est eux qui faisaient la brousse. Et quand ils sont venus ici, mais ils sont venus avec tout ce qu'ils ont appris libres - Et ils ont reproduit ce qu'ils avaient vu libres - Ils étaient dans ces maisons peut être c'est eux qui ont construit les maisons, pour leur maître - Ils se sont dit lorsqu'on va venir ici, on va construire quelque chose de pareil. On va vivre de la manière dont vivent nos maîtres libres ainsi de suite - Et comme ils ont commencé par vivre de la manière dont vivaient leurs maîtres, il leur fallait aussi des esclaves. Il y a pris aussi des esclaves ici.

- Et les esclaves ont pris le nom de famille breveté aussi -

+ voilà donc voilà autant de choses qui se sont passées - donc la transmission de la culture pré-brésilienne est par l'éducation domestique c'est à dire dans la maison, du père en fils, de mère en fille etc, etc ça ne s'apprend pas dans les écoles -

j'aurais vous ne venez pas ça, dans les écoles tel que actuellement on peut, il y a l'éducation civique on vous dit il faut faire - ci, il faut apprendre à manger, il faut faire - ci, il faut faire ça - où, d'accord, c'est le truc commun, mais dans la maison chrétienne, on dira à l'enfant il faut être fier de toi c'est - à - dire il ne faut jamais participer à des affaires bouches. Il faut travailler parce que nos pères ont travaillé - Il ne faut jamais accepter une vie facile, si vous voyez dans une famille chrétienne un enfant qui a tendance à ne pas travailler, à chercher la vie facile, il sera jamais les parents ne seront jamais d'accord avec cet enfant pourquoi parce que en le faisant ainsi il perd le côté de la fierté - C'est un enfant qui ne serait pas fier de lui même. Dans la mesure où vous n'êtes pas fier de vous même, vous ne pourrez pas faire certaine chose donc il faut que l'enfant apprenne à faire quelque chose. Et c'est pour ça que vous voyez que les familles chrétiennes, on vous dira il y a une éducation un peu dure, c'est - à - dire ils tiennent d'une façon un peu rigoureuse leurs enfants parce qu'ils veulent que ces enfants ne leur fassent, ne les déshonorent pas - Un enfant chrétien ne doit pas déshonorer pas une famille chrétienne en faisant des n'importe quoi, il faut qu'il se distingue toujours par son éducation

- 16 par sa manière de parler, dans ses relations humaines -
- Moi, il me semble que j'écoute ma marraine ?? pour être bien élevée ??? ça c'est vraiment un discours d'une marraine brevetière. En ce qui concerne la culture là, on parle des réseaux pour le brevet, le bretèr -
- + C'est le dernier point. C'est à dire avant il y avait vraiment la communauté brevetière qui était bien nouées et ça a apporté la culture brevetière et dans cette culture brevetière vous voyez le cultuel aussi. Et ils organisaient à chaque fête c'est à dire ils ont des fêtes très précises, je crois que ils sont venus ici avec cette série de fête, ils essaient de se retrouver mais la communauté brevetière autour de ces brevets. Dans l'histoire, vous voyez ces brevetiers vraiment passer le brevet à des fêtes très précises où ces fêter là, on les retrouve dans un document là, et ils se retrouvent et ça permet aux enfants aussi d'apprendre les chansons brevetières d'apprendre à chanter, d'apprendre à danser le brevet. Aujourd'hui comme je vous l'ai dit, nous nous trouvons dans une civilisation française, les parents qui au parent essayait de maintenir cette culture brevetière entre eux parce qu'ils étaient de la même génération au fil des ans s'éteignaient, se sont éteints donc les enfants se sont retrouvés et les relations humaines n'étaient pas très solides pourquoi parce que les parents

à un moment donné ne faisaient pas participer tous les enfants. Ils se voyaient pour les grandes fêtes etc mais les enfants ne n'étaient pas tout le temps avec les parents. parce que étant déjà dans la culture française. Etais dans la culture française, ils sont l'avaient, ils ont commencé tout doucement par laisser de côté cette culture brevetière à travers le culturel. J'en de fil en aiguille tout doucement, aujourd'hui vous voyez que les enfants brevetiers n'ont plus, ne se retrouvent plus dans le culturel - Ils ne tiennent plus tellement d'importance à ce culturel là à travers le burian etc etc. Ils ont les yeux tournés plutôt vers la culture occidentale.

- \$?? A Porto Novo il ya quelque chose + oui il y a quelque chose. Même à Ouidah il y a quelque chose. Même ça là, je disais beaucoup plus que eux, ça n'a pas la connotation que ça doit avoir à raison rassembler tous les brevetiers tous les enfants brevetiers. Et quand on a besoin d'eux pour égayer, quand une famille a besoin d'eux pour s'égayer, au cours d'une veillée de famille, au cours, on peut leur faire appel, ce n'est plus dans le général.

- c'est plutôt un groupe folklorique qui une fête populaire, + c'est ça, voilà. c'est dommage, c'est vraiment le dommage et je crois que peut être avec le temps il va falloir que de part et d'autres, des efforts soient

16) fait pour pouvoir, non actuellement qu'est-ce
qu'on constate, on constate que tout dorlement,
tous les apports breviliens sont presque nuls
dans les apports de la civilisation française
c'est ça.

- Mais vous savez madame Sami il y a des ???
à Cotonou il n'existe plus presque la Bénin. Je
sais que Mr Sacramenté là, il y a un groupe de
Bénin légendaire. Il existe mais on ne trouve
jamais. Et Cotonou c'est le point du Bénin
moderne n'est-ce pas, à Ouidah et à Porto Novo,
on trouve peu. A Ouidah, c'est tout à fait
folklorique c'est exactement tel que vous dites,
mais il faut faire quelque chose dans une
veillée, dans une fête où il y a des groupes folklo-
rique breviliens. A Ouidah.